

Zahn, Fr.-W.

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **87 (1904)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prof. Dr. Fr.-W. Zahn.

1845—1904.

Frédéric-Wilhelm Zahn est né à Gemersheim, dans le Palatinat bavarois, le 14 février 1845. Il se destina d'abord à une carrière industrielle, mais bientôt, s'étant décidé à embrasser la profession médicale, il sut faire preuve, dès la période de ses études, de cette énergie de volonté qui était un des caractères dominants de son esprit. Il lui fallait se mettre un peu tardivement et rapidement en état de passer ses examens de maturité classique; il ne regretta jamais cette étape de sa vie, et nous l'avons souvent entendu se féliciter qu'aucune dispense ne lui ait été accordée à ce moment; il sut en effet atteindre en peu de temps le niveau de ses condisciples et il reconnaissait l'importance des notions qu'il avait été ainsi forcé d'acquérir. Ses études médicales furent commencées à Erlangen et continuées à Heidelberg où il apprécia particulièrement l'enseignement d'Helmholtz et celui de Friedreich, et à Berne où il fut l'assistant de Klebs et fut reçu docteur en 1870. Elles furent interrompues par la guerre franco-allemande à laquelle il prit part comme médecin dans une batterie bavaroise. Ce n'est qu'après la paix qu'il publia à Heidelberg sa thèse inaugurale qui traitait de la nature de l'inflammation et de la suppuration. Ce sujet ainsi que celui d'autres travaux antérieurs relatifs à la physique et à la chimie médicales, indiquent déjà la prédilection de Zahn pour les questions purement scientifiques de préférence à la clinique. Ce fut bientôt l'anatomie pathologique qu'il cultiva presque exclusivement lorsque, après avoir quitté Berne, il se rendit à Strasbourg où

il devint l'assistant du professeur Recklingausen; c'est auprès de ce maître éminent qu'il fit ses premiers travaux dans cette branche. Il ne tarda pas à se faire connaître par d'importantes recherches sur les thromboses et s'acquit ainsi une juste réputation, aussi lorsque se fonda la faculté de médecine de Genève, ce fut lui qui, à l'instigation de Carl Vogt, fut appelé à y occuper la chaire d'anatomie pathologique; ayant répondu favorablement, il fut nommé professeur le 18 février 1876.

Zahn s'installait bientôt à Genève. Ceux de ses collègues qui l'ont vu de près à ce moment se rappellent encore le zèle et le talent avec lesquels il sut installer ses laboratoires, commencer son musée et vaincre les difficultés que présentait l'organisation d'un enseignement pour lequel tout était encore à créer dans la jeune école de médecine. Ses démonstrations pratiques et ses cours ne tardèrent pas à attirer les élèves. Il professait au début non-seulement l'anatomie pathologique, mais aussi l'histologie normale; la tâche fut bientôt trop considérable vu l'affluence des étudiants, et dès 1881 il dut se faire remplacer par son élève, le Dr Eternod, pour cette seconde branche dont il fut bientôt entièrement déchargé lorsque son suppléant fut nommé lui-même professeur d'histologie normale et d'embryologie. Les locaux mis à la disposition de Zahn dans le bâtiment de la Faculté de médecine devinrent, au bout de quelques années, insuffisants, et il convenait de les rapprocher de l'Hôpital cantonal où les autopsies se faisaient encore dans une modeste annexe. Ce fut alors que fut construit à la Cluse le nouveau bâtiment de l'Institut pathologique qui fut achevé en 1893. Ce bel édifice, auquel Zahn sut donner une distribution très pratique qui pourra être imitée avec avantage pour des constructions analogues, sera pour ses successeurs un monument qui rappellera longtemps la mémoire de celui qui eut l'initiative de sa fondation. C'est là qu'il transporta son

laboratoire et ses collections; celles-ci s'étaient rapidement augmentées et purent se développer à leur aise dans leur nouvelle installation; en 1901, le musée renfermait déjà plus de trois mille pièces anatomiques, dont beaucoup conservées avec leurs couleurs naturelles par la méthode de Kaiserling, et une riche collection de préparations microscopiques, sans compter les très nombreuses pièces à détailler et les coupes histologiques dont le professeur faisait grand usage pour les exercices pratiques de ses étudiants.

L'enseignement de Zahn était en effet surtout pratique et démonstratif; il suivait attentivement les travaux de ses élèves et leur inspirait le goût de l'observation et des recherches. Il était en toute chose un modèle d'ordre et de régularité et, fort exigeant pour lui-même, il l'était aussi pour les autres, mais si on lui reprochait parfois sa sévérité, ceux qui en étaient l'objet devaient reconnaître qu'elle était toujours associée à une rigoureuse justice; pour tous les vrais travailleurs il ne ménageait ni son temps ni sa peine, aussi a-t-il su faire produire beaucoup autour de lui; il a pu, en 1901, donner en même temps que la liste de ses publications personnelles fondées sur les recherches faites à l'Institut, celle de plus de quatre-vingt mémoires dus à des docteurs ou étudiants en médecine et qu'on peut considérer comme plus ou moins inspirés par lui, puisqu'ils ont tous été préparés dans l'établissement qu'il dirigeait avec tant de sollicitude.

Les travaux de Zahn se rapportent à des sujets très variés, comme il convient à un anatomo-pathologiste qui décrit les cas divers que le hasard des autopsies amène sous son scalpel et sous son microscope. Ce qui l'intéressait surtout dans l'examen d'un cadavre, c'étaient les lésions et il se préoccupait peu de l'observation clinique qu'il laissait à ses collègues; bien que se tenant au courant des progrès de la bactériologie

il ne la cultivait guère et se bornait en général aux constatations macroscopiques et histologiques. Il écrivait volontiers et, en 1896, la liste de ses publications comprenait déjà 68 numéros auxquels quelques autres sont venus s'ajouter depuis. Citons outre sa thèse et ses publications déjà mentionnées relatives aux thromboses sur lesquelles il eut l'occasion de faire plus tard de nouvelles études, ses recherches concernant l'action de la quinine sur la sortie des globules blancs (*Berl. klin. Wochenschrift* 1872), ainsi que celles sur le sort des tissus implantés dans l'organisme, qui furent l'objet d'une communication au Congrès international des sciences médicales réuni à Genève en 1877, et d'un mémoire paru en 1884 dans les *Archives de Virchow*, journal où la plupart de ses travaux ont été publiés. Rappelons aussi ses huit contributions à l'étude des tumeurs (*Deutsche Zeitschrift f. Chirurgie*, 1885 et 1886), son Petit manuel technique des autopsies (Genève 1891)¹⁾ destiné aux étudiants, et sa Pathologie générale des tumeurs (*Deutsche Chirurgie*, 1896) faite en collaboration avec Lücke et pour laquelle il a rédigé la partie anatomo-pathologique, ouvrage resté classique.

Au milieu de ses nombreuses occupations universitaires et scientifiques, Zahn ne négligeait pas entièrement l'exercice de la médecine; il traitait comme consultant les affections du cœur et des organes respiratoires; il s'était acquis ainsi une assez nombreuse clientèle par laquelle il sera sincèrement regretté, car il était un médecin sympathique et dévoué. Tous ceux de ses collègues qui ont été en relation avec lui se souviennent aussi combien il était prêt à rendre service et à se mettre à la disposition de ceux qui lui demandaient un

¹⁾ Cet ouvrage si pratique a été rapidement épuisé et une seconde édition, revue et augmentée par M. B. Huguenin, premier assistant à l'Institut pathologique, en a été publiée en 1903 (Genève, H. Kündig).

conseil ou un appui. Entré à la *Société médicale de Genève* lors de sa nomination comme professeur, il y paraissait rarement, mais quand il le faisait c'était toujours pour y faire quelque communication intéressante. Resté Allemand de cœur, il fut toujours un membre fidèle des diverses associations fondées à Genève par ses compatriotes.

Il y a quelques années Zahn fut à deux reprises cruellement frappé dans ses plus chères affections: sa femme et un de ses fils lui furent l'un après l'autre enlevés par une longue et pénible maladie. Il y a deux ans sa propre santé subit une profonde altération qui inquiéta vivement ses amis; des symptômes douloureux du mal qui devaient l'emporter en étaient la cause. Il put cependant, grâce à son énergie, triompher de ses souffrances et continuer ses cours jusqu'à la fin du dernier semestre, mais il n'ignorait pas combien son état était sérieux. Il se rendit, pour ses vacances, à Weingarten dans son pays natal, au milieu de sa famille; c'est là que pris d'accidents graves il succomba à la rupture d'un anévrysme, le 16 août dernier, ayant conservé jusqu'à la fin sa lucidité et sa sérénité.

Zahn laissera le souvenir d'un homme de bien, d'un professeur distingué et d'un savant aussi actif et instruit que modeste; c'est ainsi que désirant que ses funérailles fussent aussi simples que possible, il n'avait pas voulu que son décès fût communiqué immédiatement à Genève, afin que notre Faculté ne pût déléguer un de ses membres pour lui rendre les derniers honneurs; si notre Université n'a pu lui donner cette marque d'estime et de regret, elle n'en portera pas moins longtemps le deuil de celui qui l'a honorée et fidèlement servie pendant vingt-huit ans.

Prof. J.-L. Prevost et D^r C. Picot.

(Extrait de la Revue médicale de la Suisse romande, XXIV^{me} Année, Nr. 9.)

Liste des publications du Prof. Dr. F.-W. Zahn.

1. Ueber verstärkte Wirkung unipolarer Induktion durch Influenz. (Arch. f. d. ges. Physiol. d. Mensch. u. d. Tiere. Bd. I, 1868, S. 255.)
2. Untersuchungen über die Eiweisskörper der Milch. (Ibid. Bd. II, 1869, S. 590.)
3. Untersuchungen über Serumalbumine. (Ibid. Bd. III, 1870, S. 75.)
4. Anwendung des Wasserstoffdioxyds zum Nachweis von Blutflecken. (Correspondenz-Blatt f. schweiz. Aerzte. Bd. I, 1871, S. 322.)
5. Verkalkte Ganglienzellen bei Syphilis congenita. (Ibid. Bd. II, 1872, S. 43.)
6. Zur Lehre von der Entzündung und Eiterung. Diss. inaug. Bernensis. Heidelberg, 1872.
7. Untersuchungen über Thrombose. (Centralblatt f. d. med. Wissensch. 1872, Nr. 9.)
8. Ueber den Einfluss der Chimie auf die Auswanderung der weissen Blutkörperchen. (Berl. klin. Wochensch. 1872, Nr. 30.)
9. Untersuchungen über Thrombose. Bildung der Thromben. (Virch. Arch. Bd. 62, 1874, S. 81.)
10. Ueber Präputialsteine. (Virch. Arch., Bd. 62, S. 560.)
11. Note sur l'infiltration pigmentaire du cartilage. (Archives des Sciences phys. et nat. Avril, 1877, tome LVIII.)
12. Sur le sort des tissus implantés dans l'organisme. (Comptes rendus et Mémoires du Congrès médical international. Genève, 1878, p. 558.)
13. Ueber Pigmentinfiltration der Knorpel. (Virch. Arch. Bd. 72, 1878, S. 110.)
14. Ueber Corpora amylacea der Lungen. (Ibid. S. 119.)
15. Ueber einen Fall von eitriger Pericarditis nach Durchbruch eines Lymphdrüsenherdes in den Oesophagus und Herzbeutel. (Ibid. S. 198.)
16. Zwei Fälle von Aneurysma der Pars membranacea septi ventriculorum cordis. (Ibid. S. 206.)
17. Ueber einen Fall von Endarteritis verrucosa. (Ibid. S. 214.)
18. Ueber einen Fall von Aortenaneurysma mit geheilten Aneurysmen der Intima und Media. (Ibid. Bd. 73, S. 161.)
19. Die Degenerations-Veränderungen der Zwerchfellmuskulatur, ihre Ursachen und Folgen. (Ibid. S. 166.)
20. De la formation des thrombus. (Revue médicale de la Suisse romande, 1881, p. 18.)

21. Thrombose de plusieurs branches de la veine cave inférieure avec embolies consécutives dans les artères pulmonaire, splénique, rénale et iliaque droites. (Ibid. p. 227.)
22. Myxo-enchondromes multiples du fémur. (Ibid. p. 296.)
23. Note sur les plis respiratoires du diaphragme et les sillons diaphragmatiques du foie. (Ibid. 1882, p. 19.)
24. Ulcères simples de l'œsophage et du duodénum. Anémie pernicieuse symptomatique avec globules sanguins rouges à noyau. (Ibid. p. 144.)
25. Ueber das Schicksal der in dem Organismus implantirten Gewebe. (Virch. Arch. 1884, t. XCV, p. 369, pl. XII, fig. 1-3.— Résumé par M. Eternod, Rev. méd. Suisse rom., 1884, t. IV, p. 285.)
26. Ueber einen Fall von Ulcus rotundum simplex vaginæ. (Ibid. p. 388, pl. XII, fig. 4; résumé, Rev. méd. Suisse rom., 1884, p. 419.)
27. Beitrag zur Physiologie und Pathologie des Blutes. (Ibid., p. 391; résumé, Rev. méd., 1884, p. 359.)
28. Untersuchung über das Vorkommen von Fäulniskeimen im Blut gesunder Tiere. (Ibid., p. 401; résumé, Rev. méd., 1884, p. 417.)
29. Untersuchung über die Vernarbung von Querrissen der Arterienintima und Media nach vorheriger Umschnürung. (Virch. Arch., 1885, t. XCVI, p. 1; résumé, Rev. méd., 1885, t. V, p. 381.)
30. Ueber einen Fall von Perforation der Uteruswandung durch einen Placentarpolypen mit nachfolgender Hämatocele retro-uterina. (Ibid., p. 15. pl. II et III; résumé, Rev. méd., 1885, t. V, p. 380.)
- 31—38. Beiträge zur Geschwulstlehre in Deutsche Zeitschrift für Chirurgie.
 1. Ueber das multiple Myelom, seine Stellung im onkologischen System und seine Beziehung zur Anämia lymphatica. (1885, t. XXII, p. 2.)
 2. Ueber einen Fall von primärem Sarcom der Samenblase zugleich als Beitrag über eine eigentümliche Art von Geschwulstmetastase. (Ibid., p. 22)
 3. Ueber einen Fall von Fibrom und Osteofibrom der Zunge mit hyaliner und amyloïder Entartung. (Ibid., p. 30.)
 4. Ueber ein Myxo-Sarcom bei einem sechsmonatlichen Fötus, hervorgegangen aus dem Saugpolster der linken Wange. (Ibid., p. 387.)
 5. Cysten mit Flimmerepithelien im Nasenrachenraum. (Ibid., p. 392.)
 6. Ueber 4 Fälle von Kiemengangcysten. (Ibid., p. 399.)
 7. Ueber 2 Fälle von Chondro-Osteoïdsarcom der Schilddrüse. (1886, t. XXIII, p. 297.)
 8. Ueber einen Fall von papillärem cylindrocellulärem Adenom der Schilddrüse beim Hund. (Ibid., p. 312).
39. Ueber einen Fall von doppelseitiger Pleuritis hæmorrhagica nach Thrombose der Vena azygos. Ein Beitrag zur Lehre von der Entzündung. (Virch. Arch., 1885, t. CII, p. 345.)

40. Ueber die nach Extirpation der Schilddrüse auftretenden Veränderungen. (Vereinsblatt der pfälzischen Aerzte, janvier 1888, p. 7.)
41. Ueber congenitale Knorpelreste am Halse. (Virch. Arch., 1889, t. CXV, p. 47.)
42. Bemerkungen zu F. O. Samters: „Ein Beitrag zur Lehre von den Kiemenganggeschwülsten“. (Ibid., p. 53.)
43. Ueber einen Fall von Phlebectasie im rechten Vorhofe. (Ibid., p. 55.)
44. Ueber einen Fall von Phlebectasie an einer Pulmonalarterienklappe. (Ibid., p. 57.)
45. Ueber ein eigentümliches congenitales Netzwerk in der linken Pulmonarterie. (Ibid., p. 58.)
46. Ueber einen Fall von Perforation der Uteruswandung und des Rectums durch ein Mesenterialsarcom. (Ibid., p. 60.)
47. Ueber einen Fall von Ulcus rotundum vaginae. (Ibid., p. 67.)
48. Ueber paradoxe Embolie und ihre Bedeutung für die Geschwulstlehre. (Ibid., p. 71.)
49. Ueber Geschwulstmetastase durch Capillarembolie. (Virch. Arch., 1889, t. CXVII, p. 1.)
50. Ueber einige seltene Fälle von Geschwulstmetastasen (Magen, Ovarien, Tonsillen). (Ibid., p. 30.)
51. Beiträge zur Aetiologie der Epithelialkrebse. (Ibid., p. 37.)
52. Beiträge zur Histiogenese der Carcinome. (Ibid., p. 209.)
53. Ueber zwei Fälle von Perforation der Aorta bei Oesophaguskrebs. (Ibid., p. 221.)
54. Ueber die Entstehungsweise von Pneumothorax durch Continuitätstrennung der Lungenpleura ohne eitrige Entzündung. (Virch. Arch., 1891, t. CXXIII, p. 197.)
55. Ueber einen Fall von ulceröser Entzündung der Trachea und des linken Bronchus infolge eines Aneurysmas des Aortenbogens mit Durchbruch in die Trachea. (Ibid., p. 220.)
56. Ueber drei Fälle von Blutungen in die Bursa omentalis und ihre Umgebung. (Virch. Arch., 1891, t. CXXIV, p. 238.)
57. Ueber die Ursache der Varicenbildung im rechten Vorhofe. (Ibid. p. 259.)
58. Nachtrag zur Mitteilung: Ueber die Entstehungsweise von Pneumothorax. (Ibid., p. 265.)
59. Ueber die Rippenbildung an der freien Oberfläche der Thromben. (Internationale Beiträge zur wissenschaftlichen Medizin; Festschrift, R. Virchow gewidmet zur Vollendung seines 70. Lebensjahres. Berlin, 1891, vol. II, p. 199.)
60. Ueber Tubo-ovarialcystenschwangerschaft. (Vereinsblatt der pfälzischen Aerzte, November 1892, Nr. 11.)
61. Ueber Vascularisation der Media und Intima bei Endarteritis chronica. (Verhandlungen des X^{ten} internationalen medizinischen Kongresses in Berlin, 1892, t. II, p. 123.)

- 62-64. Ueber einen Fall von Perforation des S. romanum infolge eines gestielten Darmpolypen. — Ueber Tubo-ovarialcysten. — Ueber einen Fall von doppelseitigen, sehr grossen Ovarialcysten mit Eiern, (Verhandlungen der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Aerzte, Nürnberg, 1893.)
 65. Ueber einige anatomische Kennzeichen der Herzklappeninsuffizienzen. (Verhandlungen der XIII^{ten} Kongresses für innere Medizin, 1895, t. XIII, p. 351.)
 66. Ueber mit Flimmerepithelien ausgekleideten Cysten des Oesophagus, der Pleura und der Leber. Beitrag zur Lehre von den angeborenen Mucöidcysten. (Virch. Arch., 1896, t. CXLIII, p. 170.)
 67. Ueber einen Fall von Perforation des S. romanum infolge eines gestielten Darmpolypen. (Ibid., p. 187, pl. IV.)
 68. (Avec A. Luecke.) Die Geschwülste: I. Teil: Allgemeine Geschwulstlehre. (Deutsche Chirurgie, Liefer 22. Stuttgart, 1896, in-8)
 69. Ein neuer Fall von Flimmerepithelcyste der Pleura. (Virch. Arch., CXLIII, p. 416, 1896.)
 70. Ueber die Folgen des Verschlusses der Lungenarterien und Pfortaderäste durch Embolie. (Verhandlungen der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Aerzte zu Braunschweig, 2^{me} partie, 1^{re} moitié, p. 9, 1898.)
 71. Ueber Tubo-Ovarialcysten, (avec deux planches. Virch. Arch., CLI, p. 260, 1898.)
 72. Les vingt-cinq premières années de l'Institut pathologique de Genève. broch. in-8 de 26 p. Genève, oct. 1901. Impr. W. Kündig. (avec la liste de tous les travaux faits par Zahn et ses élèves dans cet établissement.)
 73. Les cas de tuberculose observés à l'Institut pathologique de Genève pendant 25 ans, envisagés au point de vue de la tuberculose primitive ou secondaire de l'intestin, et de la fréquence de la dégénérescence amyloïde, Revue méd. de la Suisse rom., 20 janvier 1902 et (en allemand) Münch. med. Wochenschr., 14 janvier 1902.
-